De la Peur (EXTRAIT)

ou parce qu'on leur en fait naître l'i- nand Rinfret. curité est ordinairement fort redou-devraient se hâter de lire. tée des enfants, ou parce qu'on ne les dée d'en être effrayés ne leur vienne valeur. pas ; les y conduire sans hésitation et sans crainte, leur apprendre seule- chure, nous ne pouvons mieux faire tions que cette situation exige ; con- face: server pendant qu'on s'v trouve la même gaieté, continuer le petit sujet d'entretien commencé, et avoir l'air livre de pure critique littéraire. Cela tient, lumière et l'obscurité. Il faut que les écrites par nos compatriotes; et, d'autre guinité avec une foule d'autres enfants n'apprennent pas même ce part, à l'absence de critique littéraire digne que signifie le mot peur, qu'on ne le de ce nom. prononce jamais devant eux. Qu'on plique à juger les œuvres selon leur mérite, ne craigne pas de les rendre téméraires : l'absence de la peur n'exclut vant rigoureusement les principes de la cripas la prudence, au contraire, un enfant qui ne sera pas peureux, verra bien mieux le danger, puisqu'il ritable. Lorsqu'un objet quelconque l'effraie, il faut s'en approcher, le toucher soi-même, le lui faire toucher aussi. Si c'est un animal, le caresser; lents. si c'est un bruit violent, le tonnerre par exemple, montrer qu'on est té de cette voie ; il a tenté un essai sérieux, point ému et en parler comme d'une chose naturelle et fréquente, à laquelle il faut s'habituer.

E. F. Panneton, M. D.

(Leçons d' Hygiène Pratique.)

DUPRAS& COLAS

ARTISTES-PHOTOGRAPHES 1729 rue Sainte Catherine

Tel. Bell Est 4106.

Montreal.

Octave Crémazie

Une étude sur ses œuvres

vent que par les mauvais exemples, écrite dans ce journal par M. Fer-dimanche dernier.

La consciencieuse critique de M. vost, à Saint-Jérôme. y a pas habitués, ou parce qu'on Fernand Rinfret est précédée d'une leur en a fait peur, ou enfin parce préface écrite en un français impeccaque l'obscurité est désagréable en el- ble par M. A.-B. Cruchet, un autre le-même. Il faut faire en sorte que l'i- écrivain canadien-français de haute

"Il arrive rarement dans ce pays qu'un homme scit appelé à écrire la préface d'un

"La vraie critique littéraire, celle qui s'apsans parti pris, sans préventions, en suitique littéraire qui guident généralement les grands critiques, est à peine née dans notre

"Jusqu'ici, nous avons jugé les œuvres de conservera son calme, et l'instinct de nos compatrictes d'après nos sympathies ou la conservation, lui apprendra suffi- nos antipathies personnelles, nos préventions l'envoi d'un exemplaire. samment à se garantir du danger vé- religieuses ou sociales, notre ignorance. En sorte qu'il n'existe encore que quelques pages de bonne critique chez nous, le plus souvent perdues dans un fatras de louanges ampoulées ou de dénigrements injustes et vio-

> libre de toute préoccupation extérieure à la critique. Et je crois qu'il a réussi.

> été étudiées avec autant de scin, de sincérité, à toute influence extérieure, M. Rinfret s'applique avec conscience à mettre en lumière les qualités et les défauts qu'il relève dans l'écrivain, à découvrir et à expliquer sources de son inspiration, à juger rigoureusement la valeur de son œuvre, et à montrer quelle influence profonde elle a exercée

sur ses compatriotes.

"Dans cette analyse, qui demande une vive intuition, un grand tact et beaucoup de jugement, il semble guidé par l'unique souci de la vérité.

A l'occasion de l'inauguration du Cette plaquette, joliment éditée et Monument Crémazie, qui a eu lieu le portant sur la couverture le portrait Je ne dois pas oublier de traiter 24 juin, "l'Avenir du Nord", a pu- de Crémazie, a fait son apparition aussi la question de la peur. Les en-bliée en une jolie plaquette, l'étude lors de l'inauguration du monument fants ne la connaissent le plus sou- sur les œuvres d'Octave Crémazie, du square Saint-Louis, à Montréal.

On pourra se la procurer à la lidée : on doit donc éviter tout ce qui Cette brochure compte 75 pages brairie Cadieux-Dérôme, à la libraipourrait produire ce résultat. L'obs- que tous les amateurs de littérature rie Granger et à la librairie Déom, à Montréal ou à la librairie J.-E. Pré-

Prix: 25 cents.

A Cravers les Livres, etc.

M. Pierre-Georges Roy vient encore Pour donner une idée de cette bro- de présenter au public, un autre volume de ses études généalogiques, sur ment à y marcher avec les précau- que de citer quelques lignes de la pré- les plus anciennes familles du Cana-

Cette fois, c'est La Famille Panet qui a les honneurs de la biographie : nous y voyons qu'elle a successivede ne faire aucune différence entre la d'une part, à la rareté des œuvres de valeur ment contracté alliance et consanmilles canadiennes bien connues la province de Québec. Ce livre a plus de 200 pages, et offre un intérêt particulièrement attrayant, car la famille Panet compte plusieurs hommes d'Eglise et d'Etat qui ont occupé. dans notre histoire une place prépon-

Nos remerciements à l'auteur, pour

M. le Dr E. F. Panneton nous a fait l'honneur de nous adresser sa brochure Leçons d'Hygiène pratique à l'usage des Familles et des Ecoles, avec "M. Fernand Rinfret s'est résolument écar- illustrations dans le texte. Nous y avons lu d'excellents conseils qui méritent d'être connus et suivis aussi bien par les mères que par les "Jamais les poésies de Crémazie n'avaient enfants. Nous reproduisons, dans une autre colonne, un extrait de cet d'impartialité et de pénétration. Insensible utile manuel, édité par la librairie Beauchemin & Fils. Nos remerciements à l'auteur.

> JEAN DESHAYES, Graphologue 1873 rue Notre-Dame-Est, Hochelaga